
La rue en Asie

Introduction

Thierry Sanjuan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11914>
DOI : 10.4000/echogeo.11914
ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Thierry Sanjuan, « La rue en Asie », *EchoGéo* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 31 mai 2010, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11914> ; DOI : 10.4000/echogeo.11914

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

La rue en Asie

Introduction

Thierry Sanjuan

- 1 L'Asie orientale regroupe parmi les principaux foyers urbains mondiaux, et ses métropoles ont connu de profondes mutations dues au développement économique et à la globalisation. Parmi elles, le temps, la durée de leur processus de modernisation, est un élément fortement distinctif. Certaines métropoles de rang mondial comme Tokyo, Hong Kong ou Singapour se sont tôt engagées dans le développement, depuis notamment l'après Seconde Guerre mondiale, et ont aujourd'hui atteint une certaine maturité. D'autres, au contraire, sont l'objet d'une croissance brusque, récente et très rapide, comme Séoul, Shanghai ou Ho Chi Minh Ville, depuis la fin des années 1980.
- 2 Les articles réunis ici portent délibérément sur ce dernier type, avec les exemples des grandes villes émergentes que sont Shanghai, Pékin et Ho Chi Minh Ville. Il nous a en effet semblé pertinent d'identifier des processus en cours, d'une vitesse accélérée comparé au développement sur plusieurs décennies des grandes villes des pays occidentales ou à celui des premières métropoles asiatiques, mêlant en conséquence tout à la fois des temps différents de la ville mondiale : modernisation urbaine, révolution automobile et civilisation postmoderne.
- 3 Les régimes communistes chinois et vietnamien ont certainement été un facteur de retardement de l'explosion urbaine, mais ils accompagnent voire encouragent désormais de profonds renouvellements urbains fondés sur des standards a priori de la ville mondiale, sur les logiques d'une économie de marché et sur de très profitables opérations immobilières pour eux-mêmes parfois et les promoteurs privés toujours, provoquant des ruptures urbaines radicales tant au niveau des pratiques et paysages de la ville que des équilibres sociaux.
- 4 La globalisation urbaine et le concept de la ville « générique », malgré leur offre d'une ville moderne idéale à des populations qui redécouvrent modernité, propriété privée et société de consommation, s'épuisent cependant à expliquer entièrement les mutations actuelles devant les trajectoires historiques propres de ces villes, cela en raison de leur

patrimoine, des contraintes liées aux trames viaires héritées et des structurations spatiales des tissus sociaux locaux.

- 5 L'intérêt de reconsidérer comparativement leurs singularités urbaines, à rebours de programmes d'urbanisme qui prétendent souvent faire table rase de l'existant sous le prétexte de son état de dégradation et de son inadaptation aux besoins actuels, est de mettre à jour des négociations urbanistiques, sociales et politiques, ou des recompositions qui, même dans un bâti complètement renouvelé, ré-instituent d'anciennes pratiques sociales de l'espace.
- 6 La rue est en cela une entrée particulièrement riche. Cet espace urbain, qu'il soit public par défaut ou par projet, se trouve à la croisée entre le mouvement, aux différentes échelles de la ville, du quartier, de la résidence, et le stationnement, lié aux habitations et activités riveraines. Il est ainsi le lieu significatif de la fonctionnalité de la ville et le creuset d'une sociabilité proprement urbaine, ce qui le pose en conséquence comme un enjeu majeur des politiques d'aménagement.
- 7 Les destins de la rue en Asie orientale sont ici multiples. Les nouveaux cloisonnements résidentiels peuvent la réduire au seul mouvement, la circulation, quand des rues intérieures la relaient en parallèle à l'intérieur d'une « communauté fermée » et d'un centre commercial. D'autres rues deviennent des axes de prestige, grossis sur leurs flancs d'espaces publics, de places destinées à la récréation et aux espaces verts. D'autres encore renforcent leurs fonctions commerciales et les aménageurs en font des espaces piétonniers en centre-ville. D'autres enfin disparaissent simplement sous l'emprise d'une vaste opération immobilière.
- 8 Il faut cependant remarquer un lien très fort entre résidence et commerce en Asie orientale. Quelles qu'en soient les recompositions à l'heure de la globalisation, l'activité commerciale reste un facteur déterminant de l'organisation de l'espace urbain.
- 9 Antoine Brès, Jean-François Cuenot et Thierry Sanjuan, dans le cadre d'un programme de recherche mené avec le Collège d'architecture et d'urbanisme de l'Université Tongji (Shanghai), ont comparé l'évolution contemporaine de deux rues parisiennes et shanghaïennes. Ils ont souligné combien les temporalités respectives de la modernisation urbaine à Paris et à Shanghai ont affecté différemment les rues étudiées, dans leur morphologie, leurs activités et leur fréquentation.
- 10 Howard Vazquez a approfondi cette première recherche par une comparaison systématique entre trois des principales rues commerciales de Shanghai, les rues de Nankin, Huaihai et du Sichuan. Il en étudie l'évolution et la perception qu'en ont les populations résidentes dans la ville. Des profils s'en distinguent nettement.
- 11 David Bénazéraf ré-inscrit les logiques actuelles de communautés résidentielles à Pékin dans les trajectoires urbanistiques et sociales de la ville. Il souligne la force d'une trame viaire de premier rang qui a continuellement isolé les îlots résidentiels irrigués par des ruelles (*hutong*), et qui voit ce rôle conforté aujourd'hui par l'automobile. Le lien social et la vie communautaire existent moins au niveau des rues proprement dites qu'au sein de îlots eux-mêmes.
- 12 Marie Gibert s'interroge enfin sur les volumes de la ville avec l'exemple d'Ho Chi Minh Ville. Les secteurs hérités de la présence chinoise, de la colonisation française et de la densification moderne dans le dernier quart du XX^e siècle sont confrontés aujourd'hui à une rénovation urbaine sur des standards étrangers aux trames initiales. Pour autant, des négociations ponctuelles peuvent également s'instaurer parfois

au niveau des ruelles héritées, extrêmement étroites et lieux de convoitises entre appropriation privée, activités quotidiennes et contrôle social.

AUTEUR

THIERRY SANJUAN

Thierry Sanjuan est directeur de l'UMR 8586 PRODIG et Professeur de géographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Thierry.Sanjuan@univ-paris1.fr